

d'une nombreuse main-d'œuvre inoccupée au début des hostilités. Durant ces années, bonne partie des ressources a été consacrée à l'effort de guerre, de sorte que plus industries orientées vers la défense ont pris de l'expansion. D'autre part, les biens consommation et les biens-capitaux se sont faits rares dans d'autres secteurs, tandis que revenu et l'épargne augmentaient. Dans la période qui a immédiatement suivi la guerre, une certaine dislocation industrielle est produite à la suite du renouvellement de l'outillage, et du passage de la production d'articles de guerre à la production à une grande échelle d'articles de temps de paix, sans oublier l'agitation ouvrière dans certaines industries. Toutefois, cette période de réadaptation n'a pas dépassé 1946, année après laquelle la production a repris sa courbe ascendante.

Trois expansions majeures ont marqué la période d'après-guerre. La première a découlé de la nécessité de satisfaire les nombreuses demandes de biens-capitaux et de biens de consommation différées par la guerre et de répondre aux besoins des pays développés, notamment en matériaux divers. La deuxième a résulté des besoins industriels qui sont fait sentir en matière de défense après le déclenchement de la guerre de Corée, et de des exigences du stockage au pays et à l'étranger. La troisième a été le brusque accroissement de l'investissement qui s'est produit vers le milieu des années 1950 et durant lequel la production a atteint un nouveau sommet. Ensemble, ces fortes pressions de la demande ont contribué à faire de la majeure partie de l'époque en cause une période de croissance passablement rapide et soutenue. Les statistiques de la production indiquent toutefois que le taux d'accroissement a fléchi vers la fin des années 1950, alors que se multipliaient les sources extérieures d'approvisionnement et que s'intensifiait la concurrence pour les nombreux producteurs canadiens. D'autre part, il n'y avait pas de stimulants de la demande nationale, tels que des besoins différés et un accroissement démographique comme dans les périodes précédentes. Vers le début des années 1960, cependant, les premières vagues de la génération d'après-guerre ont commencé à faire croître la main-d'œuvre et à exercer leur influence sur la demande de biens et de services.

En plus des accroissements de la demande terminale totale, il est produit dans la composition de la demande des changements qui ont influé sur la production des diverses industries. La part du produit national brut afférente aux importations n'a guère varié, tandis que celle des exportations a fléchi de 26.4 p. 100 en 1935 à 20.4 p. 100 en 1962, dénotant l'importance croissante du marché intérieur comme débouché pour les produits de l'industrie canadienne. Les dépenses publiques et la formation brute de capital dans les entreprises ont fait des progrès relatifs considérables, mais les dépenses personnelles en biens et services, considérées comme pourcentage des dépenses globales, ont fléchi de 77.4 p. 100 en 1935 à 63.7 p. 100 en 1962.

Un fait plus impressionnant encore que certaines des modifications engendrées par la demande réside dans les changements extraordinaires que les découvertes et les innovations technologiques ont suscités et qui ont entièrement transformé les techniques de production et permis l'exploitation de secteurs jusqu'ici inconnus de la fabrication, des transports et des communications. Des industries assez récentes, telles que le transport aérien ont pris une importance capitale en un temps relativement court; des industries entièrement nouvelles, par exemple celle des gazoducs, sont nées et une abondance de nouveaux produits ont été créés, notamment les produits pétrochimiques, le matériel de télévision et autres produits électroniques de l'industrie du matériel de télécommunication. Comme il fallait s'y attendre, les industries aptes à profiter des innovations en question comptent parmi celles qui progressaient le plus rapidement dans l'économie, même s'il est vrai que les forces expansionnistes se sont exercées dans tout le système économique. Les changements de la production et de la demande ont aussi influé sur le niveau de l'emploi dans diverses industries; il y a eu, après la guerre, un déplacement considérable de l'emploi à partir des industries de fabrication vers les industries de services, l'agriculture subissant le gros de la perte. De 1946 à 1962, la part de l'emploi total afférente à l'agriculture a diminué de 15 p. 100, alors que l'emploi total a continué de s'accroître. Durant la même période, les industries de services ont augmenté leur part de 39 p. 100 à un peu plus de 50 p. 100 du total.